

Grand Nancy Gratuité des transports : le débat est relancé

En Nancy



Photo Pierre MATHIS

■ Alors que le conseil vote l'avenant relatif à la diminution de l'offre de transports publics, un collectif monte au créneau.

Polémique Ils prônent la gratuité et une augmentation de l'offre de transport pour doper la fréquentation. Le Collectif nancéien pour une régie publique des transports en commun monte à nouveau au créneau

Pour un (vrai) débat public

ILS AVAIENT ALERTÉ LES MÉDIAS en novembre dernier pour dénoncer la décision du Grand Nancy de réduire l'offre de transport en commun de l'agglomération. Les membres du « Collectif nancéien pour une régie publique des transports en commun et pour leur accès gratuit » « en remettent une couche » alors que le conseil communautaire est invité demain à voter l'avenant relatif à « l'optimisation du Réseau Stan ».

Depuis 2008

Ils jugent la méthode « d'évaluation-adaptation » « non pertinente » et « les moyens utilisés contre-productifs ». Pour ces militants de gauche « qui s'intéressent à la question des transports depuis 2008 », c'est « l'offre qui détermine la fréquentation ». La mise en service de la ligne 2 entre Champ-le-Bœuf et Laneu-



■ La ligne 2 transporte en moyenne 240.000 voyageurs par mois.

Photo Pierre MATHIS

veville le démontrerait : « Lancée en août 2013, elle a transporté en moyenne jusqu'à la fin de l'année 264.000 voyageurs par mois, tandis

que, sur un trajet sensiblement équivalent, les lignes 124 et 136-137 n'en transportaient auparavant que 94.000. Qui peut croire qu'une telle demande est née brusquement au cours de l'été 2013 ? », demande Noël Le Monnier.

Ce qui est vrai pour la ligne 2 ne l'est pas forcément pour toutes les autres. Une certitude toutefois : « Une ligne avec peu d'arrêts qui ne propose que 2 bus par heure sera forcément boudée ». C'est d'ailleurs l'une des conclusions du rapport du Conseil de développement durable qui préconise un objectif « d'un arrêt disponible à moins de 300 m ». Et si les Stan Express vers Brabois n'ont pas eu le succès escompté, c'est parce qu'ils

auraient souffert « d'un déficit de publicité » : « Ils n'ont pas eu le temps de se mettre en place ». Leur argumentaire est développé dans une lettre ouverte adressée en novembre dernier aux conseillers communautaires. Ils affirment qu'elle n'est pas parvenue à ceux de Nancy. « Monsieur Rossinot a regretté les fuites dans la presse. En gros, il est favorable au débat quand l'offre augmente mais pas quand elle diminue. Nous voulons lancer le débat public ». La nouvelle offre se justifie par la baisse des dotations de l'Etat aux collectivités. Le Collectif, lui, ne chiffre pas le coût de ses préconisations. Mais le débat est ouvert.

Saïd LABIDI

«Evaluation adaptation»

► Depuis janvier 2012, le Grand Nancy applique une méthode « d'évaluation-adaptation » afin de faire correspondre l'offre de service avec les besoins de déplacements des Grands-Nancéiens.

► La baisse drastique des dotations de l'Etat aux collectivités (- 55,81 M€ pour le Grand Nancy sur la période 2014-2017) impose aux collectivités une réinterrogation massive sur les services publics pour les préserver autant que possible.

► Le Groupe de travail Transport, composé des 20 maires de l'agglomération, du président et des vice-présidents délégués, s'est réuni à trois reprises, une première fois avant l'été et deux fois en octobre.

► Après avoir travaillé, de manière concertée, sur l'efficacité géographique du réseau Stan en 2012 et 2013, il appartenait au Grand Nancy de travailler sur la mise en adéquation des niveaux de service avec la fréquentation réelle du service public de transport.

► Un premier bilan a pu être dressé en juillet 2014 et des études approfondies ont été menées durant l'été, en application de la délibération du Conseil de Communauté du 4 juillet dernier, pour pouvoir disposer d'un bilan détaillé du fonctionnement des lignes.

Laurent Garcia : « La gratuité a un coût »

► La gratuité des transports, c'est possible, « comme l'école » plaide le collectif : Châteauroux (75.000 habitants) a osé en 2001 et sa fréquentation a augmenté de 172 % alors que l'offre kilométrique n'augmentait que de 25 %. Idem à Aubagne (108.000 habitants) : +155 % de fréquentation pour une offre en hausse de 20 %. « La gratuité ? Tout le monde est pour mais elle a un coût ! », commente le vice-président aux transports Laurent Garcia. « Il faudrait augmenter le budget transport de 20 M d'€ et donc augmenter les impôts de 20 % ! Quand bien même nous disposerions d'une telle somme, autant la consacrer au développement et à l'amélioration du réseau ». Précisions techniques de Transdev : « Le nombre de voyages par habitant et par an s'élève à environ 60 là-bas contre 100 ici. Si la fréquentation a autant augmenté, c'est parce qu'ils partent de loin. À Aubagne, où Transdev est délégataire, les incivilités ont explosé ».